Firefox about:blank

Stefanie Graf, ici en mars 2016.

Jérôme Prévost/L'Équipe

Nicolas Mahut (au sol) et Pierre-Hugues Herbert sont submergés par l'émotion après leur balle de match victorieuse.

Un duo qui fait du bruit

Le sacre de Nicolas Mahut et Pierre-Hugues Herbert en finale du double a ravi le public, qui a célébré le cinquième titre en Grand Chelem du double tricolore.

Bublik/Golubev	6	6	4
Herbert/Mahut	4	7	6

BERTRAND LAGACHERIE

Qu'elles étaient belles les larmes de Nicolas Mahut. Vainqueur avec son pote Pierre-Hugues Herbert de la finale du double messieurs de Roland-Garros, l'Angevin ne pensait peut-être pas à cette nouvelle ligne d'un palmarès qui compte déjà les quatre titres du Grand Chelem (US Open 2015, Wimbledon 2016, Roland-Garros 2018 et l'Open d'Australie 2019) et qui en fait la meilleure paire de double de l'histoire du tennis français.

À 39 ans, Mahut était simplement submergé par l'émotion d'être encore là, sur le court Philippe-Chatrier, face à un public qui leur envoyait une immense vague d'amour. *« C'est un privilège de jouer devant vous »*, parvenait-il à lâcher, juste avant que les digues ne cèdent et que les larmes, de joie, fassent leur apparition. Second à s'exprimer, Pierre-Hugues Herbert allait également se laisser emporter par les sentiments à l'évocation de cette première victoire obtenue sous les yeux de son bébé, son fils Harper, né en septembre dernier.

Pour prolonger cette communion avec ses héros locaux, le public s'est levé et a entonné une *Marseillaise* à faire dresser les poils du plus stoïque des stoïques. *« Je ne sais pas si j'ai eu un tel soutien de toute ma vie dans un tournoi du Grand Chelem »*, ajoutait Herbert.

Prochain objectif, la médaille olympique

Un moment aussi intense que fugitif, comme le soulignait Mahut : *« Ce n'est que du bonheur et, en même temps, on sait que c'est éphémère. Ce sentiment où on a l'impression qu'il ne peut rien nous arriver dure très peu de temps. »* Avec l'âge, il a appris qu'il fallait profiter de ces instants magiques avant d'enchaîner sur la réalité du circuit. Le Queen's ne sera une priorité que lorsqu'il aura posé le pied sur le gazon anglais. Pour l'heure, seuls les proches comptent.

Quand on leur fait remarquer qu'ils ont tout gagné, Herbert coupe. *« Pas tout, non. »* Effectivement, il manque une médaille dans la vitrine, et son absence se fait autant pesante que motivante pour Mahut : *« La médaille olympique, c'est tout en haut. J'y pense tous les jours. Quand c'est difficile d'aller à l'entraînement, j'y pense. Quand il y a des matins compliqués, qu'il faut se lever à 7 heures du matin pour déposer le petit à l'école et aller s'entraîner, c'est parce que j'ai les Jeux en tête. Pour nous l'équipe de France, c'est sacré. On a échoué à Rio. On a la chance d'avoir une deuxième opportunité et on espère qu'on sera à la hauteur. »* Histoire de marquer un peu plus le tennis français et de vivre de nouvelles émotions.